

APERÇU DU MARCHÉ QUÉBÉCOIS DU CAPITAL-RISQUE AU PREMIER TRIMESTRE 2009

Malgré le fléchissement continu de l'activité de capital-risque (C-R) dans le monde, au Québec, le marché a effectivement progressé au premier trimestre de 2009. Au total, 156 millions de dollars ont été investis au Québec, soit 33 % de plus que les 118 millions de dollars investis au T1 2008. Le nombre total d'entreprises québécoises financées, 50, demeure inchangé.

Les tendances québécoises ont contrasté avec celles du Canada où l'activité de C-R a chuté de 25 % sur une base annuelle, les investissements se chiffrant à 275 millions de dollars entre janvier et mars. Aux États-Unis, l'activité a régressé encore plus, les investissements se situant à 3,0 milliards de dollars US, en baisse de 61 % sur l'année précédente.

Pour les trois premiers mois, le Québec a ainsi représenté 57 % de toutes les mises de fonds au pays, et amélioré considérablement sa part qui était de 28 % pour toute l'année 2008. Le Québec a aussi continué de refléter la plus grosse part des entreprises financées par du C-R, soit 49 % du total canadien.

Une variable clé dans les résultats du Québec au T1 a été la taille accrue des transactions, soutenue en partie par l'augmentation de l'activité transfrontalière. Grâce à une poignée de transactions majeures, le montant moyen investi par compagnie s'est élevé à 3,1 millions de dollars comparativement à une moyenne de 2,3 millions de dollars il y a un an.

C'est dans les secteurs des communications et des autres TI, où 82 millions de dollars ont été investis, soit 82 % de plus que l'année précédente et plus que la moitié de l'activité totale, que les niveaux d'activité ont le plus augmenté au Québec. Les secteurs traditionnels ont aussi gagné du terrain; ils ont attiré 60 millions de dollars, une augmentation de 52 %. Par contre, dans les sciences de la vie, où seulement 5 millions de dollars ont été investis, l'activité a diminué en termes réels et relatifs.

Après une réduction notable en 2008, les fonds américains et autres fonds étrangers de C-R ont renouvelé leur activité au Québec, injectant 49 millions de dollars dans les transactions, soit 31 % de toutes les mises de fonds. En général, l'activité intérieure de C-R a aussi augmenté; 107 millions de dollars ont été investis, soit 8 % de plus qu'il y a un an. Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec ainsi que les investisseurs institutionnels et autres qui ont participé à des syndicats majeurs sont parmi ceux qui ont contribué à cette tendance.

L'activité canadienne de levée de fonds de C-R a été particulièrement tiède au cours des trois premiers mois, les nouveaux engagements totalisant 149 millions \$, ce qui est plutôt loin des 418 millions de dollars engagés à la même période l'an dernier. Les gestionnaires de fonds de C-R établis au Québec ont représenté 29 % du total au T1 2009.

AVIS DE MODIFICATION DES DONNÉES

En 2008, Thomson Reuters a effectué une enquête importante auprès de l'industrie canadienne du capital-risque dans l'intention de rendre compte de l'incidence qu'a eue sur l'offre la consolidation substantielle des dernières années. Cela s'est soldé par une reformulation exhaustive des statistiques sur l'offre à compter du 1^{er} trimestre 2009.

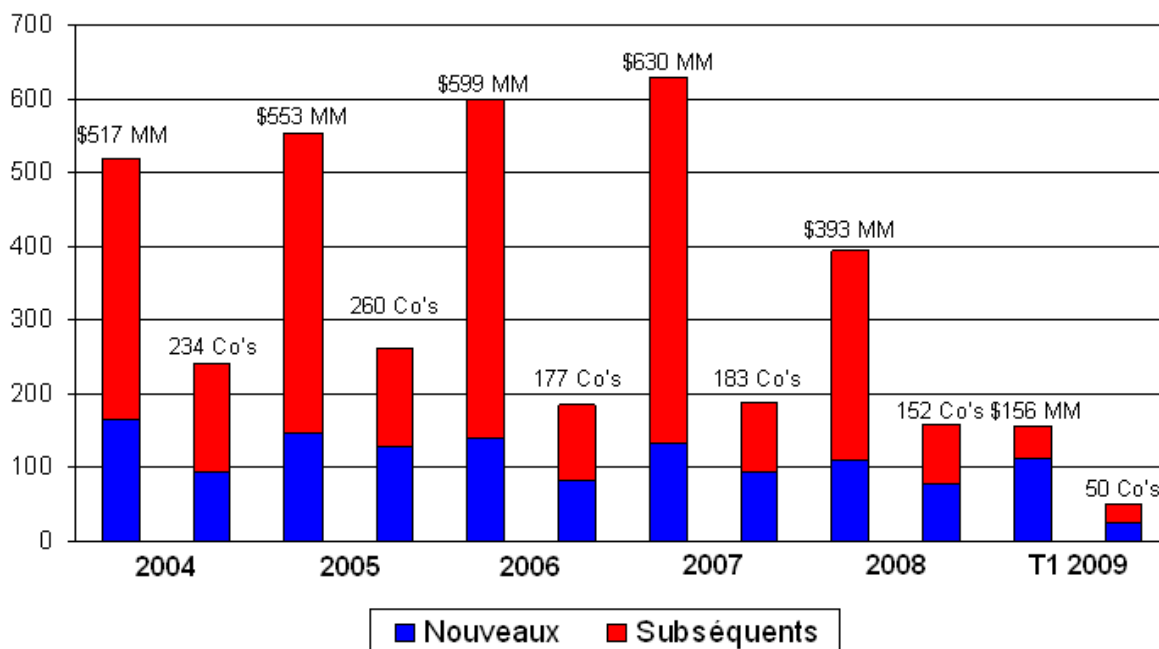
Après de longues consultations, Thomson Reuters a aussi introduit des changements à sa méthodologie liée aux données afin de tenir compte de problèmes spécifiques se rapportant aux fonds fiscalisés. Les changements les plus importants touchent : (1) les distorsions de données causées par les exigences réglementaires en matière de réserves, et (2) les ajustements aux données d'offre des fonds de travailleurs et des autres fonds fiscalisés pour mieux refléter leur activité diversifiée d'investissement privé au fil du temps.

Thomson Reuters croit que la reformulation des statistiques va brosse, dans les rapports trimestriels sur l'activité de capital-risque au Canada et au Québec, un tableau plus précis des conditions de l'offre dans le marché. Pour un complément d'information, veuillez aller à www.canadavc.com et voir Glossary/Capital Supply Methodology.

L'ACTIVITÉ QUÉBÉCOISE DE C-R S'ACCROÎT DANS UN MARCHÉ LENT

Malgré le fléchissement généralisé continu de l'activité du capital-risque (C-R) dans le monde, au Québec, le marché a en fait pris de l'expansion au premier trimestre de 2009. Un total de 156 millions de dollars ont été investis au Québec, soit 33 % de plus que les 118 millions de dollars investis à la même période en 2008. L'activité du T1 2009 a aussi surpassé celle des trois mois précédents au cours desquels 90 millions de dollars avaient été investis.

Investissements nouveaux par rapport à subséquents: Québec



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Un montant plus élevé a été versé à un nombre inchangé d'entreprises québécoises. Les compagnies financées par du C-R ont totalisé 50 entre janvier et mars, soit le même nombre de compagnies financées au Québec il y a un an.

L'activité québécoise a contrasté nettement avec les tendances canadiennes où les mises de fonds ont chuté de 25 %, passant de 367 millions de dollars au T1 2008 à 275 millions de dollars cette année. Ce résultat a été principalement attribuable à la plongée de l'activité de C-R en Ontario qui a connu une chute de 62 % sur douze mois.

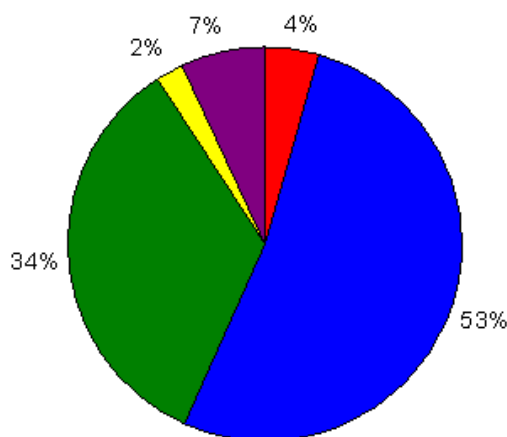
Le Québec a ainsi représenté une part impressionnante de 57 % de tous les investissements faits au pays au premier trimestre, une amélioration notable par rapport à sa part de 28 % pour toute l'année 2008. Le Québec a aussi continué de bénéficier de la plus grosse part d'entreprises financées par du C-R, soit 49% du total canadien.

Les tendances au Québec ont aussi été en contradiction avec celles du marché américain où la diminution de l'activité de C-R a été particulièrement prononcée au T1 2009. Un total de 3,0 milliards de dollars US ont été investis dans 558 compagnies aux États-Unis, soit 61 % de moins que les 7,7 milliards de dollars US l'année précédente.

Les transactions plus volumineuses, soutenues en partie par l'activité transfrontalière accrue, ont été une variable clé dans les résultats du premier trimestre au Québec. Une poignée de transactions majeures, y compris le financement de 30 millions de dollars US accordé à Zoom Media de Montréal, a contribué à la moyenne des montants investis par entreprise québécoise qui s'est chiffrée à 3,1 millions de dollars, une augmentation par rapport à la moyenne de 2,3 millions de dollars au T1 2008, et à celle de 1,7 million de dollars au T4 2008.

La nouvelle activité transactionnelle au Québec a aussi progressé au cours des trois premiers mois. La moitié des compagnies financées cherchaient du C-R pour la première fois, et elles ont attiré 111 millions de dollars, soit plus que le double des 43 millions de dollars absorbés au T1 2008. La nouvelle activité a ainsi absorbé 71 % de toutes les mises de fonds, une part bien supérieure à celle de 28 % inscrite pour toute l'année dernière.

Dollars investis par région au Québec: T1 2009



Québec 156 millions \$



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Montréal a encore une fois dominé l'activité québécoise de C-R, mais pas dans la même mesure que dans le passé. Entre janvier et mars, Montréal a reçu plus de la moitié du total des dollars investis, soit 82 millions de dollars, suivie de la ville de Québec qui a reçu 53 millions de dollars, soit plus d'un tiers.

LES TI DICTENT LES TENDANCES AU QUÉBEC AU T1 2009

Les niveaux accrus d'activité de C-R au Québec au premier trimestre se sont situés dans plusieurs secteurs technologiques et non technologiques. La principale source a été les communications et autres secteurs des TI qui, ensemble, ont reçu 82 millions de dollars affectés à une douzaine de compagnies, soit 82 % de plus que les 45 millions de dollars investis l'année précédente.

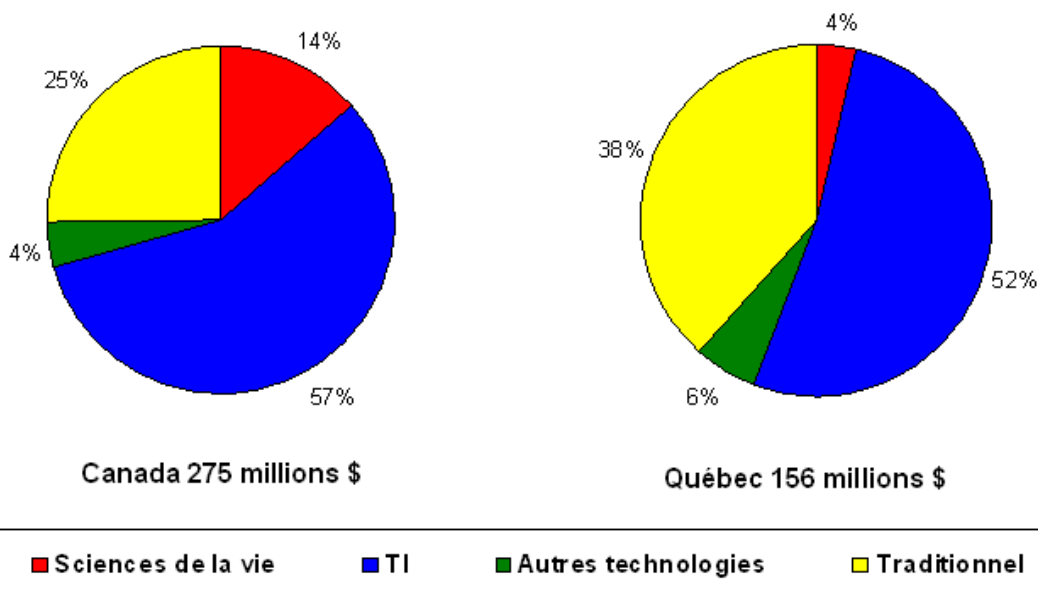
Par conséquent, l'activité liée aux TI a représenté plus de la moitié de tous les investissements au Québec au T1 2009, en comparaison d'une part de 41 % pour toute l'année 2008.

Les télécommunications ont été le moteur de cette tendance, 2 entreprises, dont Airborne Mobile de Montréal, ayant absorbé 54 millions de dollars, une amélioration notable sur les 17 millions de dollars acquis il y a un an. Wavesat Wireless de Dorval et 4 autres entreprises de semi-conducteurs ont aussi réalisé des gains une année sur l'autre, attirant 14 millions de dollars comparativement à 2 millions de dollars auparavant. De même, Trellia Networks de Montréal et 2 autres entreprises de logiciels ont absorbé 10 millions de dollars au T1 2009 en comparaison de 1 million de dollars au T1 2008.

Les secteurs des TI ont aussi dominé au Canada entre janvier et mars; ils ont reçu 157 millions de dollars, ou 57 % de tous les investissements. En termes réels, cette activité a toutefois baissé de 9 % par rapport au même trimestre l'an dernier.

Contrairement à l'activité liée aux TI, l'activité dans le secteur biopharmaceutique et les autres sciences de la vie au Québec a considérablement diminué au premier trimestre. Seulement 5 millions de dollars ont été versés à 4 compagnies de sciences de la vie, environ un quart des 21 millions de dollars investis l'année précédente. Le secteur des sciences de la vie a ainsi obtenu seulement 4 % du total de l'activité de C-R, une de ses parts les plus faibles jamais inscrites.

Dollars investis par secteur: T1 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Le thème a été semblable à l'échelle du Canada, où 37 millions de dollars ont été investis dans les secteurs des sciences de la vie au T1 2009, une réduction de 40 % par rapport au T1 2008. Par conséquent, ces secteurs ont représenté une part inférieure à la normale de 14 % de tous les investissements.

Malgré une transaction importante avec Vertal, société de Montréal, l'activité dans le secteur environnemental et les autres secteurs technologiques au Québec a aussi fléchi entre janvier et mars. Un peu plus de 9 millions de dollars seulement ont été investis dans 2 compagnies, soit 24 % de moins que les 12 millions de dollars investis à la même période l'an dernier.

Comme les secteurs des TI, les secteurs non technologiques au Québec ont pris de l'élan au premier trimestre. Grâce principalement à Zoom Media et à l'activité dans d'autres secteurs commerciaux

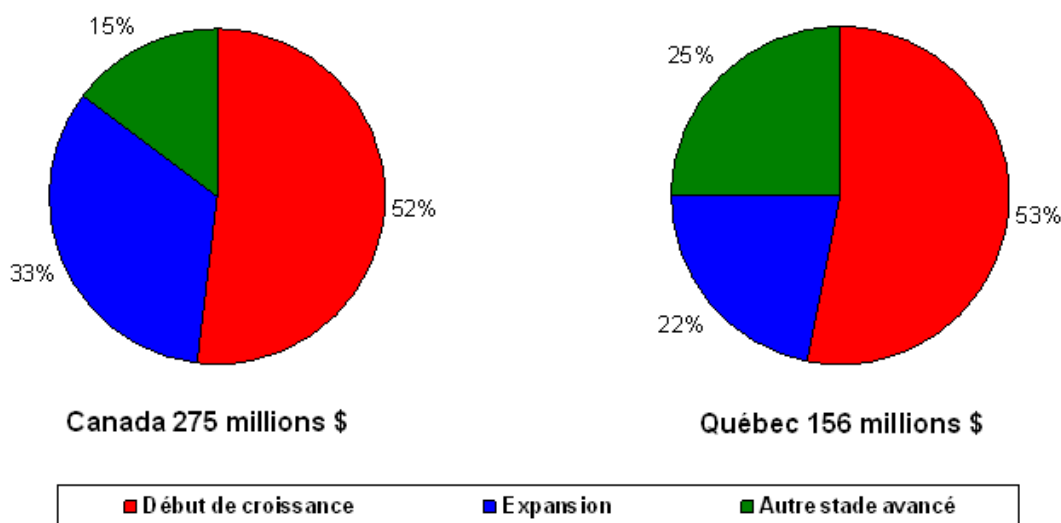
et dans les services destinés aux consommateurs, 32 compagnies appartenant à ces secteurs ont reçu 60 millions de dollars, une hausse de 52 % par rapport aux 39 millions de dollars du T1 2008. L'activité traditionnelle a acquis 38 % du total des dollars investis au T1, une amélioration sur sa part d'un cinquième pour toute l'année dernière.

LES DÉMARRAGES AU QUÉBEC PROPULSENT LES GAINS ACQUIS AU STADE DE DÉBUT DE CROISSANCE

Après un repli constant au cours de 2008, l'activité québécoise de C-R en début de croissance a connu un certain regain de vigueur au T1 2009. Au nombre de 18, les entreprises en début de croissance ont été en minorité, mais elles ont attiré plus de la moitié des capitaux, soit 83 millions de dollars. L'activité réelle a aussi beaucoup progressé au premier trimestre compte tenu des 35 millions de dollars qui avaient été injectés à ce stade l'an dernier.

Au nombre de 8 et dominant ces tendances, les compagnies au stade de démarrage se sont approprié 65 millions de dollars entre janvier et mars, soit plus que le triple des 21 millions de dollars qu'elles avaient attirés au T1 2008. Les démarrages seuls ont représenté 42 % de l'activité totale au Québec en comparaison d'une part de 11 % durant toute l'année dernière. L'activité à d'autres niveaux de début de croissance a aussi augmenté de 63 % grâce à des investissements de 18 millions de dollars. Aucune activité n'a toutefois été rapportée au niveau de prédémarrage au T1 2009.

Dollars Investis par stade: T1 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Par contre, l'activité québécoise au stade de développement avancé a perdu du terrain au cours des trois premiers mois. Au total, 73 millions de dollars ont été investis dans 32 compagnies au stade de développement avancé, soit 47 % de tous les investissements et 11 % de moins que les 82 millions de dollars investis il y a un an.

Cette tendance a été reliée à la baisse particulièrement marquée du C-R destiné aux sociétés en expansion qui n'ont reçu que 34 millions de dollars au Québec au T1 2009, soit moins de la moitié des 74 millions de dollars inscrits à la même période en 2008. L'augmentation substantielle, une année sur

l'autre, de l'investissement aux autres niveaux de développement avancé, qui s'est chiffré à 39 millions de dollars, n'a pas réussi à compenser ce résultat.

Au Canada, les entreprises en début de croissance ont aussi dominé au premier trimestre; elles ont représenté 52 % de toutes les mises de fonds, soit 143 millions dollars, quoique ce montant soit de 5 % inférieur à l'année précédente. L'investissement de 32 millions de dollars au niveau de développement avancé accuse une baisse encore plus grande de 39 %.

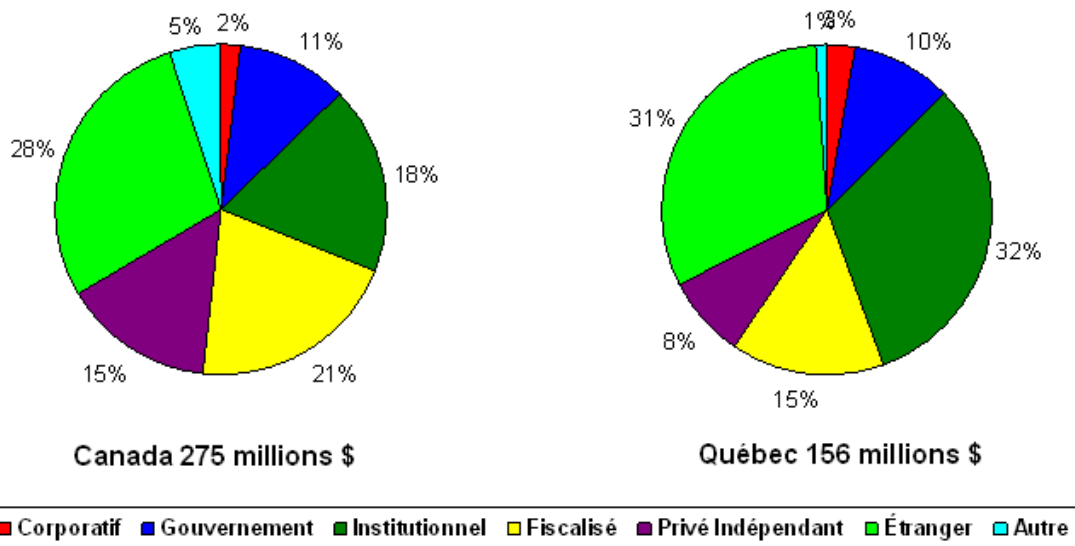
REPRISE DE L'ACTIVITÉ ÉTRANGÈRE DE C-R AU T1 2009

L'activité des fonds américains de C-R et des autres investisseurs étrangers dans le marché québécois, qui a chuté précipitamment l'an dernier, a repris de la vigueur au cours des premiers mois de 2009. L'activité transfrontalière a contribué un total de 49 millions de dollars aux transactions du Québec, soit plus que le double des 18 millions de dollars au T1 2008. Cette activité a joué un rôle primordial dans plusieurs financements majeurs dont celui de Zoom Media.

Les investisseurs étrangers ont ainsi été à l'origine de 31 % de tous les investissements au Québec entre janvier et mars. Cette part est bien supérieure à celle de 21 % pour toute l'année 2008, et elle se rapproche du sommet atteint en 2007.

L'activité des fonds locaux de C-R et des autres investisseurs canadiens actifs au Québec a aussi augmenté au premier trimestre; l'investissement s'est élevé à 107 millions de dollars, soit 8 % de plus que les 99 millions de dollars investis à la même période l'an dernier. Les investisseurs institutionnels et autres sources qui ont participé à une poignée de syndicats de placement ont contribué près de la moitié des dollars canadiens.

Dollars investis par type d'investisseur: T1 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec ont aussi amélioré légèrement leur activité sur une base annuelle suivant un investissement de 24 millions de dollars dans 34 compagnies

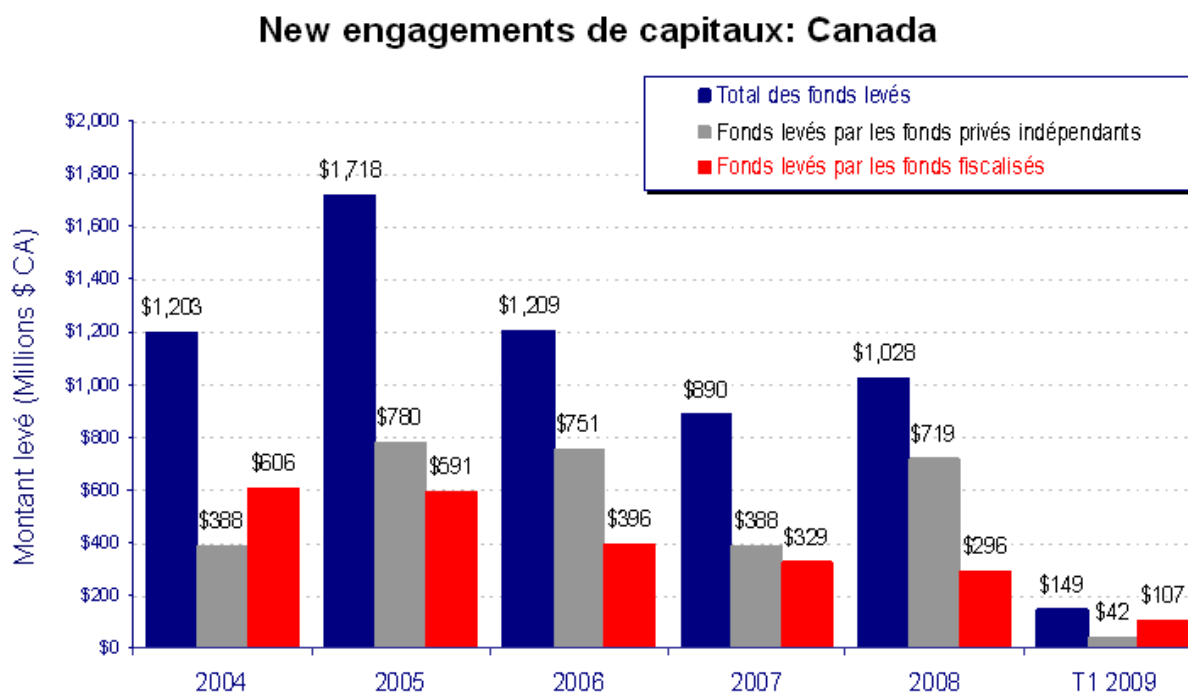
en comparaison de 23 millions de dollars au même trimestre l'an dernier. L'activité des fonds fiscalisés a ainsi représenté 15 % du total de l'activité de C-R au Québec au T1 2009.¹

Les fonds gouvernementaux de C-R ont également augmenté leur activité de 17 %, investissant 15 millions de dollars entre janvier et mars. Par contre, l'activité des fonds privés indépendants du Québec a été inférieure à la normale suivant un investissement de 12 millions dollars, ou 32 % de moins que l'activité enregistrée l'année précédente.

À l'échelle du Canada, la majorité des groupes d'investisseurs ont ralenti leur activité de C-R au premier trimestre. L'activité des investisseurs étrangers est restée relativement stable suivant un investissement de 79 millions de dollars, tandis que les investisseurs canadiens ont investi 196 millions de dollars, une baisse de 31 % par rapport au T1 2008.

LA LEVÉE DE FONDS DE C-R S'AFFAISSE AU T1 2009

L'activité de levée de fonds rapportée dans le marché canadien a été particulièrement tiède au cours des trois premiers mois de 2009. Les nouveaux engagements de capitaux affectés aux fonds de C-R ont totalisé seulement 149 millions de dollars en comparaison des 418 millions de dollars engagés à la même période l'an dernier. Les gestionnaires de fonds de C-R établis au Québec ont représenté 29 % du total au T1 2009.



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Au Canada, les SCRT et autres fonds fiscalisés ont représenté la part la plus importante des nouveaux engagements, mobilisant 72 % du total, ou 107 millions de dollars. Le reste a été levé par les

¹ Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec font de plus en plus un mélange d'activité de C-R directe et comme commanditaire (c.-à-d. engagements destinés aux fonds privés – voir la section suivante). Les deux rôles sont pertinents pour les rapports sur les tendances du marché.

fonds privés. Dans les deux cas, les nouveaux capitaux injectés dans le marché au premier trimestre ont été inférieurs à la normale par rapport à l'an dernier.

Dans le cadre du plus grand rôle qu'ils jouent dans le marché, les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec ont continué d'affecter leurs nouveaux capitaux aux fonds privés entre janvier et mars. Selon les rapports, ces engagements ont totalisé 27 millions de dollars.